

«Peut-être, écrit B.-H.L., le "maïse" est-il le meilleur des points de vue sur les grandes illusions lyriques.»

Celles qu'engendre, selon le père de la nouvelle philosophie, «tout un fond sacrificiel, pénitentiel ou obsessionnel» dont il est grand temps de se dépandre. D'ailleurs, il y a d'autres formes d'«engagement». Celles des plus grands, en particulier.

«Mallarmé dreyfusard ? Baudelaire quarante-huitard ? Kafka tenté par la montée en Palestine ? Oui, très bien. Mais c'est tellement moins essentiel, tellement moins décisif que le pan de voile qu'ils soulèvent — qu'ils sont seuls à pouvoir soulever (...) Avant d'être de droite ou de gauche, bien ou mal-ensante, avant d'être sociale, socialiste ou asociale, la littérature (n.d.l.r. : au sens large) est d'abord affaire de métaphysique.»

ON finirait par l'oublier, note encore Lévy, un intellectuel, c'est quelqu'un qui pense.

«Le monde est plein de parleurs, de prédicateurs, de bonimenteurs. Il ne manque ni de slogans, ni de lieux communs. S'il a besoin de penseurs, c'est qu'il n'a pas encore trouvé mieux pour s'opposer à tout cela et résister à la grande marée des stéréotypes...»

Et d'ajouter : «On a tort de louer les intellectuels pour leur clarté, leur limpidité, leur souci de rendre simples les questions qui paraissent obscures : c'est quand ils compliquent le monde, au contraire, quand ils le complexifient, qu'ils sont le plus authentiquement précieux...»

En somme, B.-H. L. préfère les intellectuels qui fréquentent les bibliothèques plutôt que les manifs. Et il a raison, rien ni personne — sinon les causes douteuses — n'a à gagner de voir les intellectuels descendre dans la rue, comme les péripatéticiennes. Penser, telle est leur «fonction».

«Penser contre la droite. Penser contre la gauche. Penser contre la vulgate. Penser contre l'antivulgate. Penser contre la majorité, la minorité et la minorité de la majorité. Penser contre soi (...) contre ses propres idées.

Ne resterait-il qu'un pouvoir à l'intellectuel, que c'est sur ce pouvoir de penser que je lui demanderais de ne pas céder...»

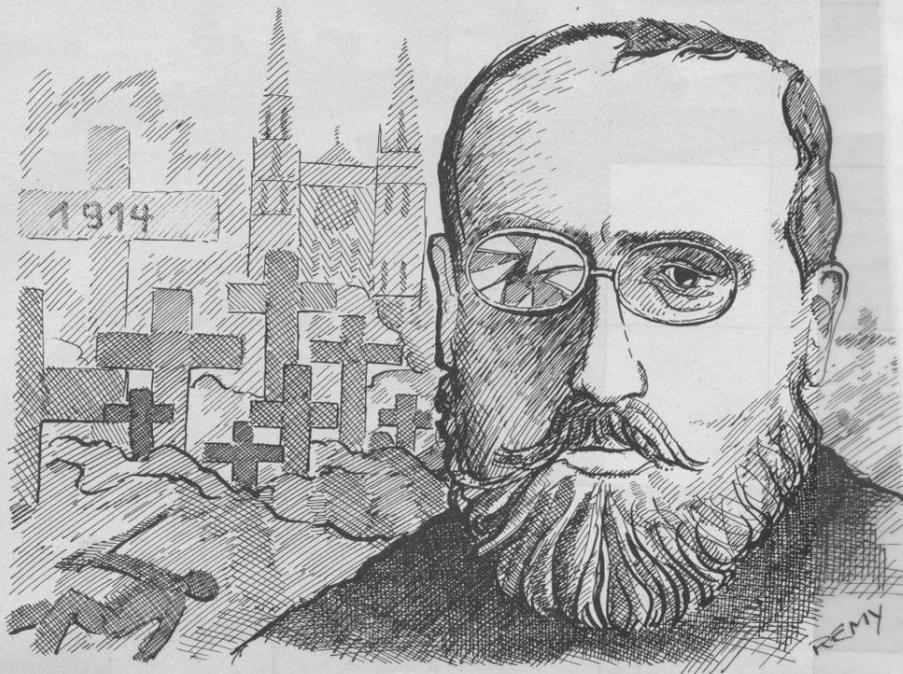
En des temps où le héros des jeunes est Tapie plutôt que Pascal, un tel discours peut surprendre.

C'EST une morale stoïcienne que prône ici Bernard-Henri Lévy. Car il n'est pas sûr que la pensée nourrisse encore son homme, si jamais elle l'a fait. Il est vrai, comme l'avait remarqué un philosophe anglais du XVII^e siècle (Camden, je crois) que «les pensées sont exemptes d'impôts». C'est bien l'ultime liberté fiscale qui nous reste.

Mais, pour retrouver «toute notre dignité», selon l'auteur de «l'art de persuader», il nous faut renoncer au prêt-à-penser. Ce qui n'est pas tellement commode dans notre monde hertzien.

Jean VIGNEAUX ■

Bernard-Henri Lévy : «Eloge des intellectuels» — Figures/Grasset — 154 pages — 418 francs.



Péguy : un vieux de la vieille

Pour la convention scolaire, c'est un juste. On ne trouble pas le sommeil de ces gens-là. Les anthologies le bordent et le bercent. La paix des hommes de bonne volonté, variante terrestre de la paix des anges, est sur lui.

Il faut tirer Péguy de cette prostration. Son œuvre interdit qu'on le fasse siéger à titre posthume à l'Académie. Ce n'a jamais été un enfant sage. La justice qu'elle brandissait comme une épée exérait le juste milieu. Une sorte de violence, qui s'apparentait à la violence sacrée des prophètes, possédait Péguy et même l'embrasait, feu du diable dans son cratère d'enfer.

Il poussait la rage de convaincre jusqu'à la polémique la plus personnelle et la plus vindicative, estimant qu'on n'avait rien fait contre la théorie si l'on n'avait d'abord discrédité le théoricien.

Le débat intellectuel tournait chez lui au combat brutal.

Ce catholique intolérant ne pratiquait pas souvent la charité chrétienne. Dans l'obédience, il ne fut pas le seul dans le cas. La littérature s'accommoda toujours de cette conséquence. L'esprit évangélique parle moins bien du talent que l'invention verbale des énergumènes. Il suffit aux violents de se défier des mots qui claironnent, des images qui enjolivent, des rythmes qui stimulent la venue du pathétique. Ça semble tout simple ; mais cette condition suffisante ne parut pas de première nécessité à Péguy.

L'homme de guerre qu'il ne cessa d'être aimait par-dessus tout annoncer la mobilisation générale.

«J'ai toujours tout pris au sérieux, cela m'a mené loin.» Il avait en ►